

compagnie juscomama

# LES GÉOMÉTRIES DU DIALOGUE

création 2018

Dossier de diffusion



**Nikki est une petite fille sans visage. Une boîte noire, support à toutes les rêveries. Née du flou, elle est délicate, sensible, timide et aime dessiner. Elle pourrait être un phasme, une éponge, une fenêtre, elle se fond, s'efface. Elle observe sa mère se maquiller, faire émerger du néant un visage immuable, une identité composée d'éléments distinctifs. Au fil d'épisodes parfois cocasses, parfois dramatiques, Nikki va à son tour « s'inventer » son visage, gagnant à chaque étape un élément distinctif qui la définit.**



## AVANT-PROPOS

**Les Géométries du dialogue est un spectacle tout public.** C'est à dire qu'il a été écrit pour parler au plus grand nombre sans attentions particulières pour les enfants et adolescents. C'est pourquoi il est accessible aux enfants à partir de 7 ans en tout public et aux enfants à partir de 8 ans en représentation scolaire (et pas au dessous). Nous demandons aux lieux qui nous programment de veiller à l'équilibre entre les représentations scolaires et les représentations tout public.

Il raconte l'histoire d'une jeune femme. Comment elle est devenue ce qu'elle est. Comment elle s'est figée dans son identité. Et comment elle apprend peu à peu à y réintroduire de la souplesse...

Les boîtes noires sont à la fois la représentation littérale de Nikki et des membres de sa famille, et une métaphore de leur rapport à leur propre identité.

Ce spectacle sans parole, à la fois concret et existentiel, tient autant de la performance de plasticiennes que d'un récit d'initiation narrativement charpenté : l'histoire d'une construction et d'une déconstruction.

## SYNOPSIS

Le récit s'articule autour de la relation mère fille à travers plusieurs générations de femmes et suivant la chronologie identitaire de **Nikki**, de l'âge d'enfant à l'âge adulte. La relation de la mère de Nikki à sa propre mère trouve une résonance dans celle de Nikki et sa mère, plus tard. La mère, dans son parcours graphique, se fige ; elle finira, au contact de sa fille à retrouver une liberté de contours.

Ainsi, la pièce déploie un double parcours, centré autour de Nikki et sa mère : d'un côté, la jeune Nikki conquiert son visage, et se trouve tout en perdant une part d'elle-même ; de l'autre côté, sa mère, engoncée dans une identité devenue prison, réintroduit du jeu dans son existence. Les deux femmes se rejoignent dans une scène finale ; réconciliées avec elles-mêmes, elles apprennent à s'assumer sans se rigidifier...

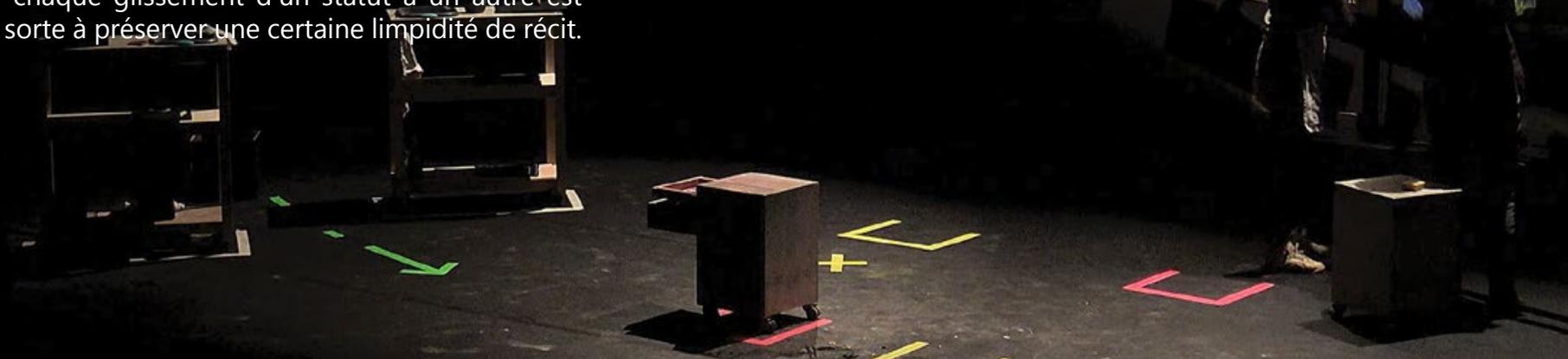


## DESSIN EN DIRECT

Coralie Maniez et Justine Macadoux, les deux auteures-interprètes du spectacle, explorent depuis plusieurs années les possibilités du langage permis par les boîtes noires, aux faces en ardoise, qu'elles portent comme des masques. Ces objets permettent de déployer un récit porté par un dessin évolutif, réalisé partiellement à vue par les interprètes eux-mêmes, mais également de mettre en jeu les corps au plateau. Cette double écriture, physique et graphique, se révèle particulièrement féconde : elle permet de raconter des événements à la fois très concrets, mais dont la dimension existentielle ou métaphysique est immédiatement lisible.

## SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle a pour but de mettre en valeur son aspect performatif : ce que nous voyons, ce sont deux interprètes qui créent à vue une sorte de roman graphique incarné. La dimension artisanale du spectacle, et le fait que la plupart des dessins soient réalisés à vue, sont des éléments mis en valeur. Un atelier est présent dans un coin de la scène, auprès duquel les interprètes réalisent certains éléments des scènes à venir. Le décor est volontairement neutre, pour laisser aux boîtes la possibilité d'être elles mêmes le décor. En effet, les boîtes ont un statut complexe : parfois visage de personnages, parfois éléments de contexte, elles sont mobilisés de manière polysémique ; chaque glissement d'un statut à un autre est pensé de telle sorte à préserver une certaine limpidité de récit.



## SONORISATION

Les deux interprètes ont chacune un micro caché dans la boîte, qui leur permet d'accompagner vocalement leur personnage. La pièce ne comporte pas de mots directement audibles, mais chaque personnage a sa prosodie, c'est à dire une musicalité dans l'intonation, un timbre de voix qui le rend reconnaissable et participe à sa caractérisation impressionniste. Pour travailler ces voix qui font comprendre tant de choses sans jamais se rendre totalement intelligibles, nous nous inspirons de certains films de Jacques Tati. Certains moments nécessitent l'ajout d'effets sonores en direct, travestissant certaines voix, ajoutant une acoustique ou créant des boucles permettant les superpositions (notamment dans la dernière scène, où les deux interprètes créent une polyphonie par la juxtaposition progressive de diverses lignes musicales).

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## **JUSTINE MACADOUX – auteure / interprète**

Après m'être formée en sculpture aux arts appliqués (Olivier de Serres, Paris), je me dirige, par le biais du clown et du mime, vers la marionnette. Je suis la formation de l'ESNAM de Charleville Mézières (8ème promotion – sortie en 2012). Je travaille depuis comme interprète (avec Jean-Pierre Larroche, Alice Laloy, Renaud Herbin, Claire Dancoisne) et construis également avec le collectif Mazette ! (pour Alice Laloy, Sylvain Maurice, SimonDelattre).

## **CORALIE MANIEZ – auteure / interprète**

Coralie est marionnettiste plasticienne et metteuse en scène. Après des études en cinéma et un diplôme de monteuse image, elle se forme aux arts plastiques et intervient pendant 8 ans en tant que peintre sculpteur aux ateliers décor de la MC93 de Bobigny. Durant cette période elle conçoit des scénographies et construit des décors pour le théâtre et le film d'animation. En 2008 Elle développe la construction de marionnettes, masques et accessoires et collabore régulièrement avec la Cie Philippe Genty, la Cie Bouche à Bouche, le collectif Mazette ! ou encore la cie de mimes Mangano-Massip. En tant que metteuse en scène et interprète marionnettiste, elle travaille notamment avec Cécile Vitrant, Emilie Chevillon, Alan Payon, Lucile Beaune, Natyelli Mora, Laura Pazzola et Justine Macadoux.

## **BENJAMIN VILLEMAGNE – accompagnement à la mise en scène**

Diplômé de l'école nationale supérieure d'art dramatique de la comédie de Saint-Étienne en 2006, je travaille en tant que comédien avec Christian Taponnard, Eric Massé, François Rancillac, Richard Brunel, Cécile Vernet, Joël Pommerat. Je suis également metteur en scène au sein de ma compagnie : la Quincaillerie Moderne. Mes créations ont comme univers le graffiti, les cultures numériques ou encore le hip-hop. Mes projets sont régulièrement soutenus par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire, les CDN de Valence, Saint-Étienne et Dijon, le WIP à la Villette.

## **MICHAËL PHILIS – régie générale / lumière**

Régisseur général et intendant de l'Hostellerie de Pontempeyrat pendant 7 ans, je continue désormais mon travail de création/régie avec Camille Boitel, Olivier Debelhoir, Chloé Begou, Surnatural Orchestra, Magnétic Ensemble, Groupe Zur etc.

## **ANTOINE AUBRY – création son**

Compositeur de musique au sein de plusieurs projets musicaux, c'est après plusieurs années en tant que monteur image et monteur son pour le cinéma et la télévision (Patrick Grandperret, Edouard Baer, Olivier Ducastel & Jacques Martineau, Danis Tanovic) que j'oeuvre aujourd'hui à la création sonore et musicale pour le spectacle vivant, notamment au sein de La Cie Juscomama (*Les Petites Géométries, Les Géométries du Dialogue*) et de la Cie La Nébuleuse de Septembre (La Promesse, L'Exercice du Super-Héros).

## **NICOLAS LIGEON – administrateur de production**

Nicolas Ligeon co-dirige pendant neuf ans l'Hostellerie de Pontempeyrat, lieu de résidence et de formation professionnelle puis développe le projet de la BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette en Auvergne-Rhône-Alpes. En parallèle il a travaillé à la production de plusieurs artistes : C. Laloy, C. Hargreaves, C. Biasotto, V. Schell, G. Hermand-Priquet, Schlaass, R. Gouisset et travaille actuellement avec O. Debelhoir, B.Villemagne, Justine Macadoux et Coralie Maniez. Il travaille également au théâtre de l'Élysée à Lyon et développe des projets mêlant théâtre et jeux vidéo.

## **FRANÇOIS HIEN – accompagnement à l'écriture**

Issu de l'Institut National Supérieur des Arts de Bruxelles (INSAS), François Hien est auteur et réalisateur de film. Régulièrement soutenu par le CNC et la Fédération Wallonie-Bruxelles, ses films sont diffusés dans de nombreux festivals internationaux. Il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc. En 2013 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM. En parallèle d'études de philosophie, il écrit en 2016 *La Crèche*, son premier texte de théâtre, accompagné d'un essai sur le même sujet pour les Éditions Petra, sorti en septembre 2017. En 2020 sort son premier roman aux éditions Du Rocher, *Les Soucieux*. Il a publié en 2021 deux de ses textes aux Editions théâtrales, *La Peur* et *Olivier Masson doit-il mourir ?*

## **QUENTIN LUGNIER – construction décor**

Formé à l'École d'Architecture de Lyon et aux Beaux Arts de Valence, je commence ma carrière à l'Opéra National de Paris. Je travaille en tant que scénographe avec le Théâtre Exalté - Baptiste Guiton, la cie La Baraka - Abou Lagraa, la cie L'Ateuchus, La Batysse - lieu dédié à la marionnette, la Seconde Tigre - Pauline Laidet, la Colonie Bakakāi - Chloé Bégou et La Volière - Myriam Boudenia. Je réalise également des scénographies d'exposition, dont Alain Recoing ou la marionnette émancipée production TMN / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville-Mézières.

compagnie juscomama

# LES GÉOMÉTRIES DU DIALOGUE

création 2018

Revue de presse



## LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 14 novembre 2018 / Critiques, les Trois Coups, Rhône-Alpes

« Les Géométries du dialogue. Variations cubiques et jeu masqué », de la compagnie Juscomama au Théâtre de l'Élysée à Lyon

### Cubisme de comédie

Par Trina Mounier  
Les Trois Coups

Elles ont fait l'ouverture d'un spectacle de marionnettes des Nuits de Fourvière, avec une version allégée de leurs « Géométries du dialogue ». Présenté seul et dans son entièreté, ce spectacle pour enfants de Justine Macadou et Coralie Maniez, aussi inattendu qu'intéressant, gagne en lisibilité et en profondeur.

Elles sont deux jeunes femmes sur la scène à étendre sur des cordes à linge des peintures encore toutes fraîches. Comme si le public n'était pas encore installé. Le spectacle, en effet, fait la part belle aux arts plastiques, mais aussi aux souvenirs d'été avec la mère qui étend les draps au grand air, avec douceur et gaîté, comme lorsqu'on barbouillait sur de grandes feuilles avec un immense tablier protecteur.

Puis *Les Géométries* peuvent commencer. Les deux comédiennes se coiffent de cubes noirs en carton qui cachent leur visage tout en dévoilant leurs pensées, leurs visions et leurs sentiments. Qui sont-elles ? Deux sœurs ? Deux petites filles ? Une mère et sa fille ? Elles interprètent une succession de situations de la vie quotidienne, de relations personnelles faites d'affection, de brouilles et de rires à partir de tableaux très évocateurs.

#### Bas les masques !

Car sur ces écrans noirs, avec une dextérité et une ingéniosité incroyables, elles dessinent des paysages, des visages, apparemment à l'envers et les yeux « bandés ».

Ainsi transformées en masques d'un genre contemporain, sortis d'un tableau de Picasso, elles peaufinent aussi leurs histoires par des postures évocatrices. Elles nous présentent de drôles de corps. À qui sont ces mains ? À qui ces jambes ? Difficile de s'y retrouver dans ces croisements mystérieux.

Comme pouvait le suggérer leur titre, ces *Géométries du dialogue* tirent finalement volontiers vers l'abstraction. Elles s'inscrivent dans une forme mixte qui tient du mime, du masque, du jeu, de la marionnette et des beaux-arts, sans être austères ni prétentieuses pour autant. Au contraire, elles fleurent bon l'herbe coupée, les chamailleries et les chatouilles. Elles en disent long sur le plaisir de créer, de se déguiser et de se cacher, bref : de jouer la comédie !

Trina Mounier

JEUNE PUBLIC

## LES GÉOMÉTRIES DU DIALOGUE

Deux boîtes noires et une folle ingéniosité.



C'est ce qui s'appelle un trésor ! Avec *Les Géométries du dialogue*, Justine Macadou et Coralie Maniez ont créé (l'été dernier) un spectacle doux et délicat avec trois fois rien techniquement mais une dose de talent indéniable. Membres du collectif Mazette !, elles ont été formées en arts appliqués, sculpture, clown, mimes pour la première, audiovisuel, masque et décor pour la seconde et toutes deux ont approché les marionnettes. Ici, elles ne parlent pas mais s'affublent d'une boîte noire carrée sur la tête avec un micro caché pour quelques borborygmes : elle ont cinq faces chacune à explorer pour faire grandir leurs personnages. Gribouiller un visage à la craie le fait apparaître angoissé et lui dessiner des lunettes lui permet soudain de voir nettement un paysage de mer et de plage. Les deux artistes, en utilisant soit des planches vierges et noires soit des tableaux déjà réalisés qu'elles révèlent d'un coup d'éponge, ouvrent une multitude de possibles. La timidité (effacer les seins crayonnés sur le tee-shirt), la féminité (se maquiller),



l'apprentissage à l'école (des additions posées sur ces tableaux noirs) et aussi la mort (magnifique visage de vieille personne qui disparaît sous les coups de pulvérisation fine d'eau) : c'est toute une vie qui défile en une heure pendant qu'en fond de scène le décor se construit avec la juxtaposition, sur un fil avec des pinces à linge, des planches crayonnées extraites des côtés des boîtes. À mille lieues des effets 3D et autres hologrammes, ce jeune duo signe un spectacle aussi merveilleux que mélancolique. / NADJA POBEL

de François Hien / mise en scène Justine Macadou et Coralie Maniez - compagnie Juscomama / avec Justine Macadou et Coralie Maniez / à voir à Hennebont, Fécamp, Strasbourg

# LA GALERIE DU SPECTACLE

Le magazine du Théâtre et du Livre



Le public habitué de la biennale d'arts de la marionnette sait qu'en se plongeant dans sa programmation, il s'invite dans un foyer de tous les charmes. Les thèmes qui y sont présentés ont volontiers pour objet de parcourir l'intimité psychique d'êtres singuliers. L'illusion tient à fil, rendant compte de la fragilité de personnages, auxquels des techniques artisanales édifiées du bout des doigts, offrent un contour délicat, à l'identité trouble et incertaine.

C'est ici que se situe la compagnie Juscomama et sa pièce *les Géométries du dialogue* souscrivant à un travail sur le masque. Des personnages effigies se déploient sur scène à travers des scénettes de la vie courante, en communiquant par le dessin sur leur propre masque. Ainsi, les figures arborent plusieurs dimensions tandis que s'y dressent les portraits plus abstraits ou humains.

L'histoire d'une filiation décrit la succession d'apprentissages des filles et mères au fil du temps, mais aussi un dialogue au présent, parfois avec l'autre, parfois dans le monde d'émotions qui s'ouvre en elles. Aussi, le masque carré, mobile et mutant représente cette mise en abîme des consciences, soit qu'il adopte la fonction d'un écran, permettant au spectateur de se projeter dans la vision du personnage, comme dans un film animé, soit celle d'une bande-dessinée dont la lecture des images successives anime le sujet sensible.

La pièce offre en tout cas de précieux moments de méditation, laissant au public toute latitude de contempler des peintures aux traits vibrants, de s'en surprendre et de s'en émouvoir – et d'assister aux procédés de mise à l'œuvre révélée, lui laissant une impression de spontanéité prodigieuse.

Leila Elyaakabi et Timothy Dyèvre

## spectacles

Par Clarisse Bioud et Romain Desgrand

THÉÂTRE - MIME - ARTS PLASTIQUES

# Paysages intérieurs

Dès 6 ans



© Nicolas Ligeon

Il est des spectacles qui restent longtemps en tête, par leur originalité, leurs qualités artistiques et surtout pour l'émotion qu'ils soulèvent. *Les Géométries du dialogue* sont de cette veine-là. Sur scène, une mère et sa fille ont le visage recouvert d'un cube en ardoise sur lequel chacune va dessiner ou peindre ce qu'elle vit ou ressent. Leurs paysages intérieurs, en somme. Si la mère se compose le même visage chaque jour comme si elle se maquillait devant le miroir de sa salle de bains, la fillette, elle, ne parvient pas à savoir qui elle est vraiment. Alors, elle tâtonne, se cherche, esquisse un visage puis l'efface, aussi timide que rêveuse.

Les tableaux que la mère et l'enfant réalisent avec une étonnante dextérité sur leurs masques constituent aussi bien les images de leur vie que les dialogues supposés de leurs

conversations, tour à tour enjouées, tristes ou conflictuelles. Car il n'y a pas de mot dans ce spectacle si délicat, juste quelques chuchotements, des rires et peut-être des pleurs étouffés. Passées par les arts plastiques et visuels avant de venir au théâtre et à la marionnette, les comédiennes parviennent à nous faire ressentir la complicité de ce duo mère-fille, avec une émotion galopante tout au long de la pièce. Et de cette manière si inédite, évoquent la quête d'identité au sein de la famille et dans l'existence.

*Les Géométries du dialogue*, le mardi 22 octobre à 16h et 19h et le mercredi 23 octobre à 16h.  
Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orcel, Oullins. Tél. 04 72 39 74 91.  
Durée : 55 min. Tarifs : de 5 à 10€. [theatrelarenaissance.com](http://theatrelarenaissance.com)

## Gesichter im Verborgenen

**Imaginale:** Juscomama im Jungen NTM

Von Christina Altmann

Kinder haben es schwer, sich im Leben zurechtzufinden. Sie werden in eine komplizierte Welt hineingegeben, die sie erst durchschauen, erkunden, müssen. Erst dann können sie aus sich herauswachsen und ihre eigene Identität finden. Die französische Kompanie Juscomama hat diesen Entwicklungsprozess für Kinder ab acht Jahren in ein Meisterwerk der Darstellungskunst gekleidet und beim Figurentheaterfestival Imaginale in Mannheim vorgestellt. „Les Géométries du dialogue“ (Die mathematischen Formen des Dialogs) ist ein Spiel mit Masken, Klängen und Live-Malereien von fraprierender überraschungsvoller Wirkung.

### Erkenntnis über das Altern

Auf den Seitentischen verteilen sich Farbtöpfe und Wassergläser, in den Schubladen der kleinen Sitzhocker Kreide und Pinsel. Eine Wäscheleine mit quadratischen Bildern dient dem Hintergrund. Zum Ende der Veranstaltung wird sie, lückenlos bestückt, das Ergebnis der abgelaufenen kurzen Szenen widerspiegeln. Es sind diese quadratischen Seiten eines schwarzen Kartons, in dem die Köpfe der Darsteller, der kleinen Familie um Nikki und ihrer Eltern, stecken. Ihre Gesichter sind verborgen, ebenso ihre Mimik, und doch kommunizieren sie miteinander durch Körpergesten und einem unverständlichen Sprachgewirr, die mal Freude, mal Trauer, mal Ärger oder Ratlosigkeit ausdrücken.

Vor allem aber sind es ihre Malereien, die sie scheinbar blind auf ihren übergestülpten Karton bannen: Noch ist das kleine Mädchen Nikki dabei, sich zu definieren. Trotz Ermahnungen von Mutter und Vater spielt sie mit der Farbe, mit den einzelnen Zeichen und Zahlen, erschafft sich ihre Träume von Tieren und Landschaften. Erwachend im Jugendalter beginnt sie, sich zu schminken, und erlebt ihre erste Liebe (reizende schüchterne Szenen), dann aber stirbt die Großmutter und in die vorherige Hektik der Gespräche zieht nachdenkliche Ruhe ein. Wir werden alle alt, erkennt Nikki an den zunehmenden Falten der Mutter und malt sich selbst humorvoll spielerisch als alte Frau. Denn noch kann sie darüber lachen.

Eine wunderbare, kindgerechte Theaterproduktion mit den beiden Darstellerinnen Coralie Maniez und Laura Pazolla, die für ihre enorme Kreativität und ihr höchst sensibles, nahezu blindes Zusammenspiel mit großem Applaus belohnt wurden.

## Des visages bien cachés

Imaginale : Juscomama au NTM junges

Par Christina Altmann

Les enfants ont du mal à s'orienter dans la vie. Ils naissent dans un monde compliqué qu'ils doivent d'abord comprendre, explorer. Ce n'est qu'ensuite qu'ils peuvent grandir et trouver leur propre identité. La compagnie française Juscomama a mis en scène ce processus de développement pour les enfants à partir de huit ans dans un chef-d'œuvre de l'art du spectacle et l'a présenté au festival de théâtre de marionnettes Imaginale à Mannheim. «Les Géométries du dialogue» est un jeu de masques, de sons et de peinture en direct aux effets de surprise saisissants.

### Prise de conscience du vieillissement.

Des pots de peinture et des verres d'eau sont disposés sur les tables latérales, des craies et des pinceaux dans les tiroirs des petits tabourets. Une corde à linge avec des tableaux carrés sert de toile de fond. A la fin de la représentation, elle reflétera le résultat des courtes scènes qui se sont déroulées. Ce sont les faces carrées d'une boîte noire qui contiennent les têtes des actrices, la petite famille autour de Nikki et ses parents. Leurs visages sont cachés, tout comme leurs expressions, et pourtant elles communiquent entre elles par des gestes corporels et un brouhaha incompréhensible qui expriment tantôt la joie, tantôt la tristesse, tantôt la colère ou le désarroi.

Mais ce sont surtout leurs peintures qu'elles réalisent, apparemment à l'aveugle, sur le cube qu'elles ont enfilé : La petite Nikki est encore en train de se construire. Malgré les avertissements de sa mère et de son père, elle joue avec la couleur, avec les différents symboles et chiffres, elle se crée ses rêves d'animaux et de paysages. À l'adolescence, elle commence à se maquiller et connaît son premier amour (charmantes scènes de timidité), puis sa grand-mère meurt et un calme pensif s'installe après l'agitation des conversations précédentes. Nous devenons tous vieux, reconnaît Nikki aux rides croissantes de sa mère et se peint avec humour et de manière ludique en vieille femme. Car elle peut encore en rire.

Une magnifique production théâtrale adaptée aux enfants avec les deux actrices Coralie Maniez et Laura Pazolla, qui ont été récompensées par des applaudissements nourris pour leur énorme créativité et leur interactions extrêmement sensibles, presque aveugles.

## R Plus „Imaginale“ zeigt Figurentheater auch für ältere Kinder und Jugendliche

Helke Marx 13.02.2023 - 22:00 Uhr

Lesezeit: 3 Minuten

Puppentheater, Figurentheater oder, wie es jetzt heißt, Theater animierter Formen richtet sich vorrangig an Kinder im Vor- und Grundschulalter. Dass es auch Erwachsene anspricht, hat sich in der Region erst durch das am Wochenende zu Ende gegangene Festival „Imaginale“, an dem Mannheim beteiligt ist, verbreitet. Es lohnt sich, einen Blick darauf zu werfen.

Für eine Einladung zur Imaginale reichen handwerkliche und inhaltlich-pädagogische Qualität allein nicht aus. Innovation, besondere Ausdruckskraft, kreative Fantasie müssen hinzukommen. Auch Figurentheater für junges Publikum ist in stetem Wandel. Was diesmal auffiel, waren Angebote für ältere Kinder und Jugendliche, die bisher nahezu gar nicht zu den Adressaten gehörten.

### Meist lustig, manchmal melancholisch

Wie ein Maleratelier sieht die Bühne in „Les géométries du dialogue“ (Geometrie des Dialogs) aus. Auf Knopfdruck geht das Bühnenlicht an, die beiden Spielerinnen setzen sich schwarze Kartonwürfel auf und der Dialog geht los. In einer unverständlichen Lautsprache, die erstaunlich verständlich ist, begleitet von lebhafter Gestik. Auf eine Seite des Kartons malt sich jede ihr Gesicht: eine Mama, ein kleines Mädchen. In charakteristischen Situationen begleiten wir das Mädchen durch die Kindheit. Mit der Mama am Strand, mit dem Papa beim Rechnen. Fröhlich, wenn Mama und Papa miteinander tanzen, bedrückt, wenn sie sich streiten. Sehr traurig, wenn die Oma stirbt. Schüchtern mit dem ersten Freund. Gedanken und Gefühle, die das Kind und später die Jugendliche aufwühlen, malt und zeichnet sie auf den schwarzen Karton. Sie schmiert mit teigiger Farbe und kritzelt mit Kreidestiften, in abstrakter Ästhetisierung realer Gefühle. Das ist meist lustig anzuschauen, manchmal melancholisch. Die Spielerinnen Coralie Maniez und Laura Pazzola aus Paris und Arles haben sich über die räumliche Distanz hinweg zu einem eng arbeitenden Duo zusammengefunden.

## «Imaginale» présente également du théâtre de marionnettes pour les grands et les jeunes

Par Marx Heike

Le théâtre de marionnettes, théâtre de figures ou, comme on l'appelle aujourd'hui, théâtre de formes animées, s'adresse principalement aux enfants d'âge préscolaire et primaire. Le fait qu'il plaise aussi aux adultes ne s'est généralisé dans la région qu'avec le festival « Imaginales », auquel Mannheim participe, qui s'est terminé ce weekend.

Pour participer à Imaginale, les simples qualités techniques et pédagogiques ne suffisent pas, il faut aussi ajouter de l'innovation, une force d'expression particulière et une imagination créatrice. Le théâtre de marionnettes pour le jeune public est également en constante évolution. Ce qui s'est démarqué cette fois, ce sont les offres destinées aux enfants plus âgés et aux adolescents, qui auparavant ne figuraient presque jamais parmi les destinataires.

(...)

### Plutôt drôle, parfois mélancolique.

La scène des « Géométries du dialogue » ressemble à un atelier de peintre. Sur simple pression d'un bouton, la lumière de la scène s'allume, les deux actrices se mettent sur la tête des cubent en carton noir et le dialogue s'engage. Dans une langue oralement incompréhensible, étonnamment compréhensible, accompagnée de gestes vifs. Sur un côté de la boîte, chacune dessine son visage : une maman, une petite fille.

Dans des situations caractéristiques, nous accompagnons la fille à travers son enfance. Avec sa maman sur la plage, avec son papa faisant l'arithmétique. Gaie quand maman et papa dansent ensemble, déprimée quand ils se disputent. Très triste quand la grand-mère meurt. Timide avec son premier copain. Elle peint et dessine les pensées et les sentiments qui l'agitent enfant et, plus tard, adolescente, sur la boîte noire.

Elle barbouille avec de la peinture pâteuse et griffonne à la craie, dans une esthétisation abstraite de réels sentiments. C'est surtout drôle à regarder, parfois mélancolique. Les actrices Coralie Maniez et Laura Pazzola de Paris et d'Arles se sont réunies pour former un duo soudé malgré la distance physique.

[WWW.JUSCOMAMA.COM](http://WWW.JUSCOMAMA.COM)

**CONTACT**

Régie générale Pascal Nougier - [pascal.nougier@wanadoo.fr](mailto:pascal.nougier@wanadoo.fr)

Administration/production/diffusion Nicolas Ligeon - [administration@balletcosmique.com](mailto:administration@balletcosmique.com) - 06 63 96 61 73

Production/diffusion Pauline Favalo - [production@balletcosmique.com](mailto:production@balletcosmique.com) - 06 23 20 14 24

**BALLET COSMIQUE**

Théâtre de l'Élysée – 14 rue Basse-Combalot – 69007 Lyon

Siret : 832 796 445 00019 – APE : 9001Z

TVA : FR 20 832796445– Licence : L-R-21-1353

